

# GUIDE D'ACCOMPAGNEMENT AU FILM

“ les délégués de l'enseignement agricole  
s'engagent dans la lutte contre l'homophobie ”



# SOMMAIRE

**INTRODUCTION** \_\_\_\_\_ **page 02**

**ÉVOLUTION DU REGARD SOCIAL** \_\_\_\_\_ **page 03**

SUR L'HOMO- ET TRANS-SEXUALITÉ ET L'HOMO- ET TRANSPHOBIE

**PRÉJUGÉS ET STÉRÉOTYPES SUR LES LGBT+, AUTANT DE REPRÉSENTATIONS** \_\_\_\_\_ **page 04**

À EXPLORER AVEC LES ÉLÈVES... ET LES ÉQUIPES ÉDUCATIVES.

**L'HOMOPHOBIE ET LA TRANSPHOBIE AU REGARD DE LA LOI** \_\_\_\_\_ **page 10**

**ÉDUIQUER EN FAVEUR D'UNE PROMOTION DE LA DIVERSITÉ** \_\_\_\_\_ **page 16**

TOLÉRER LA DIFFÉRENCE OU DÉCONSTRUIRE LES STÉRÉOTYPES ?

**RESSOURCES** \_\_\_\_\_ **page 23**

**GLOSSAIRE** \_\_\_\_\_ **page 27**

# INTRODUCTION

## guide d'accompagnement au film

L'**homophobie**, la **lesbophobie**, la **biphobie** et la **transphobie** (LGBTphobies) sont objectivement installées dans le quotidien des classes et peu d'élèves osent parler, surtout quand ils en ont été directement victimes. L'institution scolaire doit par conséquent **porter un regard lucide** sur cette situation et lutter **contre l'isolement des élèves**, qui est parfois renforcé par la difficulté à trouver du soutien dans le cercle proche. L'enjeu est grave ; les conséquences des LGBTphobies sont bien connues : le repli sur soi, l'échec scolaire, le décrochage et les comportements suicidaires.

Le film « *les délégués de l'enseignement agricole s'engagent dans la lutte contre l'homophobie* » est l'occasion de questionner les contours de ce que pourrait être une éducation à la lutte contre l'homophobie. Il témoigne des stéréotypes et préjugés dont sont victimes les homosexuels et plus généralement la communauté LGBT+. Comment s'en emparer à l'école, les interroger, les remettre en cause, sans pour autant stigmatiser les responsables de comportements homophobes et transphobes ? Car il ne s'agirait **pas de cultiver une conception victimaire** à l'égard des minorités sexuelles et de genre. Mais plutôt de **questionner les représentations sociales** dont on les affuble, en identifier l'origine, lorsque celles-ci s'expriment dans l'espace scolaire, mais aussi observer la manière dont elles sont véhiculées.

*Il s'agit de faire de l'éducation contre l'homophobie une éducation pour la diversité sexuelle et l'éducation contre la transphobie une éducation pour la diversité de genre.*

*Le guide propose des réflexions relatives aux orientations éducatives en faveur d'une promotion de la diversité. Il permet d'exposer des représentations avec les élèves. Il présente les principaux textes réglementaires en matière de lutte contre l'homophobie et la transphobie. Un glossaire et une liste de ressources sont proposés pour approfondir chacune de ces thématiques afin d'aider à construire sa propre stratégie éducative.*

# EVOLUTION DU REGARD SOCIAL

## sur l'homo- et trans-sexualité et l'homo- et transphobie

Les stéréotypes et préjugés actuels à l'égard de la population LGBTI+ sont les fruits d'une histoire complexe. La frise ci-jointe en pointe les principales périodes en France et en Europe.

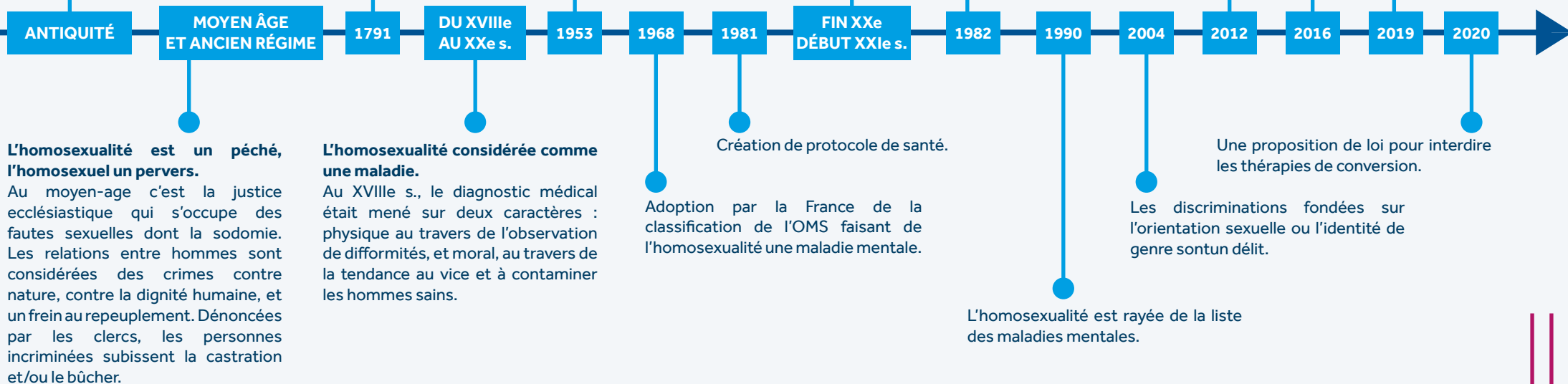
**Pour en savoir plus :**

Aldrich, R. (2006).

Une histoire de l'homosexualité. Ed. Points.

**Les hommes ne se définissent pas selon une orientation sexuelle.**

En Grèce, les pratiques de pédophilie homosexuelle entre le maître et son élève étaient codifiées (l'éducateur devait être marié et sexuellement dominant, s'afficher publiquement en homme sous peine d'être rejeté de la cité. Dans la Rome Antique, les hommes libres, « les actifs », peuvent avoir des relations sexuelles avec des partenaires de rang inférieur sous réserve d'être sexuellement actifs. Les « passifs » sont les esclaves.



Le crime de sodomie est aboli.

Invention du terme transsexualisme.

Fin de la discrimination dans l'âge de majorité sexuelle (*le gouvernement de Vichy ayant pénalisé les relations homosexuelles pour les moins de 21 ans*).

**L'homosexualité dépenalisée et dé-pathologisée.**

L'OMS retire la transidentité des maladies mentales.

Dégénéralisation du sexe juridique.

Reconnaissance de la transphobie et création d'associations de lutte contre la transphobie.

**L'homosexualité est un péché, l'homosexuel un pervers.**

Au moyen-âge c'est la justice ecclésiastique qui s'occupe des fautes sexuelles dont la sodomie. Les relations entre hommes sont considérées des crimes contre nature, contre la dignité humaine, et un frein au repeuplement. Dénoncées par les clercs, les personnes incriminées subissent la castration et/ou le bûcher.

**L'homosexualité considérée comme une maladie.**

Au XVIIIe s., le diagnostic médical était mené sur deux caractères : physique au travers de l'observation de difformités, et moral, au travers de la tendance au vice et à contaminer les hommes sains.

Création de protocole de santé.

Adoption par la France de la classification de l'OMS faisant de l'homosexualité une maladie mentale.

L'homosexualité est rayée de la liste des maladies mentales.

Une proposition de loi pour interdire les thérapies de conversion.

Les discriminations fondées sur l'orientation sexuelle ou l'identité de genre sont un délit.



# **PRÉJUGÉS ET STÉRÉOTYPES SUR LES LGBT+**

autant de représentations à explorer avec les élèves...  
et les équipes éducatives.



# PRÉJUGÉS ET STÉRÉOTYPES SUR LES LGBT+

autant de représentations à explorer avec les élèves...  
et les équipes éducatives.

## Être homo, bi, trans, c'est contre-nature :

► L'homosexualité et la bisexualité sont courantes dans l'ensemble du monde animal comme le montre par exemple l'ouvrage de Thierry Lodé, « la biodiversité amoureuse ». Sont-elles génétiques comme certains le conçoivent dans le but de prouver la naturalité de leurs orientations ? Il n'y a pas de gène unique de l'homosexualité, la bisexualité ou la transidentité. Des petits effets génétiques associés à des facteurs environnementaux pourraient potentiellement les expliquer comme toute orientation sexuelle ou identité de genre.

## Deux filles ensemble, c'est plus acceptable que deux garçons ensemble :

► Les fantasmes de lesbiennes érotisées où l'homme est au centre des activités sexuelles, la confusion entre comportements amicaux conformes à la norme hétérosexiste et amoureux sont autant de raisons qui peuvent expliquer cette différence de regard porté sur un couple féminin ou masculin.



# PRÉJUGÉS ET STÉRÉOTYPES SUR LES LGBT+

autant de représentations à explorer avec les élèves...  
et les équipes éducatives.

## Les lesbiennes sont masculines, les gays efféminés :

► Ces stéréotypes sont à mettre en regard des représentations sexistes portées aux hommes (à qui sont attribuées les caractéristiques de dominant, indépendant, ambitieux, agressif, compétitif, athlétique) et aux femmes (qualifiées d'enjouées, d'affectueuses, compatissantes, sensibles, douces, sympathiques). Ils ne sont pas l'apanage des personnes à orientation hétérosexuelle. Les personnes homosexuelles peuvent exprimer une forme d'homophobie à l'égard des « folles » comme des « camionneuses » car elles leur renvoient une image d'elles-mêmes peu valorisante voire provocatrice, qui va à l'encontre du désir tacite d'obéir aux représentations attendues par une société hétérosexuée et normée.

## L'orientation sexuelle ou l'identité de genre est un choix :

► Nous ne décidons bien sûr pas d'être homo-, bi-, trans- ou hétérosexuel, pas plus que nous ne le sommes de manière identitaire. L'orientation sexuelle peut varier au cours de notre vie. Se donner une identité sexuelle, quelle qu'elle soit, est associée au regard qu'on porte sur soi, et répond au besoin de correspondre à une étiquette sociale, qui certes peut rassurer mais fait fi de sa trajectoire individuelle.

## On peut redevenir « normal » :

► Des parents en rejet de leur enfant déclaré homosexuel et des personnes homosexuelles souffrant de discrimination ont parfois imaginé la possibilité d'un changement d'orientation sexuelle. Lorsque des thérapies dites de conversion leur ont été proposées ou imposées, celles-ci n'ont jamais donné lieu aux résultats escomptés. Elles se sont soldées par un échec voire ont amplifié la souffrance de la personne convaincue de son incurabilité. Les démarches sociales, psychothérapeutiques mais aussi éducatives susceptibles de porter leur fruit ont pour visée de permettre à la personne d'affirmer son orientation sexuelle.

## Les homosexuels sont pédophiles :

► La synonymie donnée dans le langage courant aux deux termes « homosexuel » et « pédéraste » entretient une confusion qui nous vient de la Grèce antique. La pédérastie supposait à cette époque un lien de couple, respecté socialement, entre un homme et un garçon. Par extension il a désigné toute relation homosexuelle masculine.

# PRÉJUGÉS ET STÉRÉOTYPES SUR LES LGBT+

autant de représentations à explorer avec les élèves...  
et les équipes éducatives.

## L'homosexualité, la bisexualité et la transidentité sont des psychopathologies :

► Si l'homosexualité n'est plus considérée comme une maladie mentale par l'OMS depuis 1993 et la transidentité depuis 2019, des écoles de pensée d'obédience psychanalytique l'envisagent comme une forme de confusion que la personne aurait entre ses désirs d'identification vis-à-vis des personnes du même sexe et ses pulsions sexuelles.

Quoi qu'il en soit, être homo, bi ou trans ne justifie pas les angoisses existentielles que les personnes qui s'identifient comme tels traversent. La détresse psychologique, particulièrement importante chez la population LGBT+, est à mettre au compte de la discrimination et de l'isolement dont elle fait l'objet, qui peut conduire à une homophobie intériorisée, donc finalement à un rejet de son propre désir. Le pacte hétérosexuel scellé au sein de la famille en fait un espace insécurisant et risque d'offrir comme seule issue l'auto-anéantissement.

Qui plus est, les personnes issues des minorités sexuelles et de genre sont susceptibles de vivre une double contrainte, à la fois pressées d'avouer (d'où les coming out qui se soldent parfois par des comportements de rejet) et incitées à se cacher. La question pour un éducateur est de savoir si les élèves vivent une souffrance et de tenter d'en comprendre l'origine.

## Il n'y a plus de LGBT+phobies de nos jours :

► SOS homophobie observe en 2020 une augmentation des agressions verbales ou physiques de 26 % par rapport aux données de 2018. Ce chiffre est le deuxième plus élevé depuis la création de l'association derrière celui de 2013, année des débats et manifestations qui ont accompagné l'ouverture du mariage aux couples de même sexe. Les témoignages d'agressions à l'encontre des personnes trans en particulier ont plus que doublé en un an (+130 %).

## L'école n'est pas sexiste :

► Pour Marie Duru-Bellat, l'école est rarement sexiste de façon explicite (sauf dans certains manuels et dans certaines décisions d'orientation). Elle est davantage sexiste dans les relations humaines quotidiennes entre adultes et élèves. Elle inculque un partage des disciplines scolaires et des attitudes considérées comme normales : elle intervient peu quand les garçons s'imposent devant les ordinateurs, elle n'encourage pas aux orientations non conformes, elle ferme les yeux devant certains comportements sexistes. Les enseignants ne sont pas plus affranchis des modèles de sexe que l'ensemble de la société.



# PRÉJUGÉS ET STÉRÉOTYPES SUR LES LGBT+

autant de représentations à explorer avec les élèves...  
et les équipes éducatives.



## Si je traite du sujet dans mon enseignement, on va me taxer d'homosexuel :

► Certains enseignants, éducateurs, évitent de s'inscrire dans une activité éducative relevant d'une lutte contre l'homophobie de crainte d'être taxés d'homosexualité. Cette appréhension témoigne d'une forme d'homophobie passive.

## Il faut sanctionner les comportements homophobes :

► Les comportements homophobes ne sont pas l'apanage des personnes dites hétérosexuelles. Les personnes LGBT+ n'en sont pas indemnes, rejetant une part d'eux-mêmes qui les fait souffrir. Sanctionner un comportement homophobe, c'est rappeler et faire respecter la loi, c'est chercher à imposer un comportement vertueux. Mais se cantonner à la seule sanction, c'est oblitérer ce que ce comportement dit de la personne, ce qui l'agresse. Rappelons que la sanction se doit d'être éducative, et en cela suppose une véritable écoute du harceleur.

# PRÉJUGÉS ET STÉRÉOTYPES SUR LES LGBT+

autant de représentations à explorer avec les élèves...  
et les équipes éducatives.

## Dans les établissements se sont surtout les jeunes qui font actes d'homophobies et de transphobies :

► Moqueries, crachats, jets de nourriture, sévices physiques, déchaînement sur les réseaux sociaux, menaces de mort proférés à l'encontre des LGBT+ sont pour 2/3 des cas issus de jeunes scolarisés. 2 cas sur 10 sont adressés par des professeurs ou du personnel encadrants et 4 % par des parents. Les établissements les plus concernés sont les lycées. 3/4 de victime sont des élèves, 15 % des professeurs, 3 % des parents.

Ces chiffres ne prennent pas en compte l'homophobie implicite portée par des modes relationnelles, des enseignements hétérosexistes, ni des violences intrafamiliales qui sont plus élevées quand on est LGBT+.





# **L'HOMOPHOBIE ET LA TRANSPHOBIE**

au regard de la loi

# L'HOMOPHOBIE ET LA TRANSOPHOBIE

au regard de la loi

## I // L'HOMOPHOBIE ET LA TRANSOPHOBIE PUNIES PAR LA LOI

*Au lycée, du fait de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre, des élèves ou des adultes peuvent être victimes d'actes à caractère discriminatoire et de violences qui tombent sous le coup de la loi.*

► Les discriminations homophobes et transphobes constituent un délit passible de sanctions pénales (*article L.225-1 du code pénal*), au même titre que celles fondées sur le handicap, l'apparence physique ou encore les opinions politiques et religieuses.

► Le mobile LGBTphobe comme circonstance aggravante : Depuis la loi n° 2017-87 du 27 janvier 2017, l'article 132-77 du code pénal prévoit un dispositif général aggravant les peines applicables aux infractions pénales commises avec un mobile homophobe ou transphobe, que la victime soit ou non lesbienne, gay, bi ou trans.

Les mineurs ne peuvent pas être jugés devant les juridictions pénales ordinaires, mais ils peuvent avoir à répondre de leurs actes devant le juge des enfants, le tribunal pour enfants ou la cour d'assises des mineurs.



► Les violences verbales sévèrement sanctionnées : l'injure est punie de 12 000 € d'amende lorsqu'elle est proférée par des discours, cris ou menaces dans des lieux publics, mais aussi lorsqu'elle est diffusée par écrit, dessin ou image. Si le caractère homophobe ou transphobe est retenu, la peine encourue est portée à six mois d'emprisonnement et 22 500 € d'amende. En cas de provocation à la discrimination, à la haine ou à la violence, la peine encourue est d'un an d'emprisonnement et de 45 000 € d'amende.

Par ailleurs, la répression des provocations, diffamations et injures non publiques à caractère raciste, sexiste, homophobe ou encore transphobe a été renforcée par un décret du 3 août 2017 : les personnes poursuivies pour de tels faits encourrent une amende d'un maximum de 1 500 €.



# L'HOMOPHOBIE ET LA TRANSOPHOBIE

au regard de la loi

## III // MIEUX IDENTIFIER LES COMPORTEMENTS HOMOPHOBES ET TRANSOPHOBES

### Qu'est-ce qu'un agissement LGBTphobe ?

► L'homophobie et la transphobie se nourrissent de tous les stéréotypes et de toutes les normes sociales liées au sexe et à la sexualité. Ces représentations sont à l'origine de manifestations très diverses et plus ou moins explicites de sexisme, d'homophobie et de transphobie dans le milieu scolaire, des formes les plus graves (discriminations, violences physiques, injures, moqueries) aux plus anodines en apparence (stéréotypes, « blagues », remarques, etc.).

► Ces agissements, semblant de moindre intensité, peuvent cependant avoir des conséquences sérieuses lorsqu'ils s'installent dans la durée. Ils créent de la souffrance chez les jeunes qui subissent une homophobie et une transphobie dites « ordinaires » et in fine peuvent avoir des répercussions sur leur scolarité et sur leur construction.



# L'HOMOPHOBIE ET LA TRANSOPHOBIE

## au regard de la loi

### Exemples d'agissements LGBTphobes dans les établissements scolaires

- ▶ « Outer » une personne : révéler l'homosexualité, la bisexualité ou la transidentité d'une personne sans son consentement
- ▶ Faire des commentaires humiliants ou désobligeants fondés sur l'orientation sexuelle ou l'identité de genre de l'élève
- ▶ Rendre socialement invisible, nier l'existence de certaines orientations sexuelles ou identités
- ▶ Imposer des normes de genre (critiquer une fille parce qu'elle n'est pas « féminine » ou un garçon car il n'est pas « viril »)
- ▶ Faire des remarques misogynes (traiter un garçon de « fille » pour l'insulter, dénigrer le « féminin », etc.)
- ▶ Faire des blagues homophobes et transphobes alimentant les stéréotypes
- ▶ Proférer des insultes
- ▶ Émettre des injonctions vestimentaires liées au sexe
- ▶ **Diffuser des rumeurs sur les activités sexuelles d'un ou une élève**
- ▶ Refuser le prénom d'usage d'une personne trans et/ou refuser d'utiliser les pronoms/accords correspondant à son identité (pour un ou une élève mineur(e), le prénom d'usage est adopté au sein de l'établissement scolaire en accord avec les parents)
- ▶ Proférer des menaces à caractère sexuel
- ▶ Ne pas respecter l'intimité des élèves (voyeurisme) ; faire des remarques sur le corps
- ▶ Diffuser (téléphone, réseaux sociaux) des messages ou images à caractère sexuel

*Certains lieux ou certaines situations, au sein d'un établissement scolaire, méritent une attention particulière car ils présentent un risque accru de voir se manifester des comportements discriminatoires ou violents :*

- ▶ Les espaces d'intimité : toilettes, vestiaires. L'intimité et la sécurité des élèves doivent y être assurée.
- ▶ Les espaces collectifs : cour de récréation, cantines scolaires, etc... Les injures homophobes y sont particulièrement présentes.
- ▶ Les activités physiques et liées au corps : EPS, piscine, etc. Les remarques normatives sur le corps doivent être prohibées.
- ▶ Les internats et les foyers des élèves.



# L'HOMOPHOBIE ET LA TRANSOPHOBIE

au regard de la loi

## IIII // COMMENT MIEUX IDENTIFIER LES COMPORTEMENTS LGBTPHOBES POUR MIEUX RÉPONDRE ?

### 1. *Améliorer la réponse aux comportements homophobes et transphobes implique la mise en œuvre d'une politique d'établissement cohérente reposant notamment sur :*

► Une meilleure identification des incidents et des violences : utiliser les outils de mesure disponibles pour repérer les violences sexistes, sexuelles et LGBTphobes : les enquêtes locales de climat scolaire.

► La mobilisation des différentes instances de l'établissement, et notamment le conseil d'éducation et de formation, est essentielle pour une prise de conscience généralisée et une meilleure prise en charge des comportements LGBT+phobes.

► La mobilisation des professeurs principaux, qui ont un rôle prépondérant dans la vie de la classe dont ils ont la responsabilité, et de l'expertise des CPE en matière d'organisation et de participation à la vie citoyenne de l'établissement.

► L'intégration des notions d'homophobie et de transphobie dans le règlement intérieur ; la rédaction d'un volet dédié à ces violences dans le plan de prévention des violences de l'établissement.

► Une formation accrue de l'ensemble des personnels (enseignants, CPE, assistants d'éducation, personnels santé-social etc.) à l'identification et à la prise en charge (victimes et auteurs) de ces agissements.

► La sensibilisation des élèves (actions éducatives, enseignements) : les agissements LGBTphobes sont trop souvent minimisés par les jeunes qui ne réalisent pas la portée de certains actes et méconnaissent les sanctions dont sont passibles leurs auteurs.

Il est essentiel, pour mieux lutter contre tous les agissements LGBTphobes – y compris les plus quotidiens – de mettre en œuvre un dispositif global, engageant l'ensemble de la communauté éducative, afin d'abaisser le seuil de tolérance à l'homophobie et à la transphobie, de lever certains freins (malaise des personnels, peur de stigmatiser les élèves, banalisation, peur des représailles) et d'unifier le discours et les réponses apportées au sein de l'établissement. Les établissements scolaires peuvent également faire appel à des associations agréées par le Ministère de l'Éducation nationale ou par les Académies qui interviennent en milieu scolaire pour lutter contre les LGBTphobies.

# L'HOMOPHOBIE ET LA TRANSOPHOBIE

au regard de la loi

## 2. L'appui aux établissements :

► Par le réseau national « insertion égalité des chances » de la Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche, dont le bien vivre ensemble dans les établissements, la lutte contre les stéréotypes, le respect des différences au service de la réussite de tous sont au cœur des missions. Son animatrice nationale et les chargé.es de mission en région peuvent apporter leur appui.

VOIR LA RESSOURCE

[www.chlorofil.fr/fileadmin/user\\_upload/reseaux/insertion-egalite/corresp-region-insertion-egalite.pdf](http://www.chlorofil.fr/fileadmin/user_upload/reseaux/insertion-egalite/corresp-region-insertion-egalite.pdf)

► Par le Dispositif National d'Appui, réunissant Montpellier SupAgro, Agrocampus Ouest, AgroSup Dijon, l'ENSFEA, la Bergerie Nationale, le dispositif national d'appui participe à lutter contre toute forme d'exclusion en conseillant, accompagnant, formant toute équipe éducative de l'enseignement agricole technique.





# **ÉDUQUER EN FAVEUR D'UNE, PROMOTION DE LA DIVERSITÉ**

tolérer la différence ou déconstruire les stéréotypes ?

# ÉDUIQUER EN FAVEUR D'UNE PROMOTION DE LA DIVERSITÉ

## tolérer la différence ou déconstruire les stéréotypes ?

### II // LE RÔLE DE L'ÉCOLE : FAIRE RÉUSSIR TOUS LES ÉLÈVES, FORMER DES CITOYENS

Au-delà des actes pénalement répréhensibles, les manifestations de l'homophobie et de la transphobie « ordinaires » relèvent parfois du **harcèlement**. Elles peuvent **affecter gravement la construction personnelle et la réussite scolaire des jeunes** et contribuent à la dégradation du climat scolaire. Les prévenir, dans l'enceinte des établissements, est donc une absolue nécessité pour assurer la **sécurité des élèves et l'égalité des chances** entre tous et toutes.

Le code rural et de la pêche maritime – *article L-811-1* énonce clairement que l'enseignement et la formation professionnelle publics aux métiers de l'agriculture, de la forêt, de la nature et des territoires contribue à l'insertion scolaire, sociale et professionnelle des jeunes et veille à **leur inclusion scolaire** et compte parmi ses missions la participation à **la lutte contre les stéréotypes sexuels**.

Il est également au cœur des missions du service public de l'éducation de faire acquérir à tous les élèves le principe de **l'égalité des êtres humains**. L'apprentissage du respect de l'autre est un enjeu pédagogique majeur pris en charge par l'ensemble des programmes d'enseignement.

*L'appropriation des valeurs démocratiques et républicaines, le partage d'une culture de l'égalité et de la compréhension d'autrui permettent de combattre les violences et les discriminations, notamment sexistes et LGBTphobes, et participent à la formation des jeunes citoyens.*

# ÉDUIQUER EN FAVEUR D'UNE PROMOTION DE LA DIVERSITÉ

## tolérer la différence ou déconstruire les stéréotypes ?

### III // QUELLE POSTURE ADOPTER ?

Il ne s'agit pas de contester la violence adressée aux personnes LGBT+, mais éduquer à la lutte contre l'homophobie et la transphobie en institutionnalisant implicitement une forme de violence à l'égard des comportements homophobes et transphobes risque de créer en réaction des formes de résistance et de violence. En d'autres termes, invoquer la loi, avoir un discours moralisateur sur le respect des différences, proposer des campagnes d'affichage traduisant la souffrance des victimes, pointant du doigt les harceleurs, ne règlent pas le problème, voire même l'amplifient.

Questionner les origines de l'homophobie et la transphobie, c'est éclairer une vision d'un monde sexiste, basée sur une dimension normative du masculin et du féminin, dont les LGBT+ ne sont pas les seules victimes. Car imposer une norme hétérosexiste considérée naturelle, c'est enfermer tout un chacun dans une vision dualiste, qui, à la fois peut rassurer car elle permet d'afficher une identité reconnaissable par les autres, mais qui stigmatise celles et ceux qui s'en écartent car elle nie la diversité des orientations affectives qui irriguent l'espèce humaine, et le vivant en général.

L'homophobie et la transphobie seraient alors à envisager comme le rejet de personnes qui ne s'inscrivent pas dans les normes socialement reconnues et qui conduisent l'hétérosexualité à se questionner, à se déconstruire.

Il ne s'agit donc ni de pointer du doigt les comportements homophobes, transphobes, ni de faire l'apologie de l'homosexualité et la transidentité, mais plutôt d'éclairer ce qui se joue pour chacun dans la relation à la différence, comme autant de trajectoires singulières. Une éducation de la promotion de la diversité s'appuie sur une écoute de l'autre, patiente, sensible à la manière dont s'exprime la différence, une écoute qui ne sait pas à l'avance ce qu'elle entendra.

Une telle éducation suppose de trouver une position médiane répondant tout autant au souci de faire respecter la loi qu'à celui d'inviter à une introspection.

*Voici, pages suivantes, quelques pistes éducatives sans prétendre à une quelconque exhaustivité.*

# ÉDUIQUER EN FAVEUR D'UNE PROMOTION DE LA DIVERSITÉ

## tolérer la différence ou déconstruire les stéréotypes ?

### 1. Pour une éducation critique de l'hétérosexisme

« *L'école n'est pas plus sexiste que la société, mais elle ne l'est pas moins* » (Nicole Mosconi)



L'homophobie est une attitude parmi d'autres issue de l'idéologie hétérosexiste, considérant l'hétérosexualité comme la seule norme acceptable. Même si inconsciemment, il peut être colporté une forme d'hétéronormativité dans les modes relationnels, organisationnels (un internat organise l'espace pour éviter les rencontres intimes entre filles et garçons, ne pouvant envisager une relation autre qu'hétérosexuelle) ou les **choix éducatifs** (l'éducation sexuelle a longtemps mise à l'honneur la seule relation entre un homme et une femme).

Toute **éducation ouverte à la diversité** suppose au préalable d'interroger ses propres stéréotypes, dont nul n'est indemne, de questionner l'emprise du genre dans ses propres comportements à l'égard des élèves (inégalités de traitement entre filles et garçons dans la notation, dans la prise de paroles), des ceux collègues, des parents tels qu'ils les laissent à voir.

N'être pas suffisamment clair avec ses stéréotypes et les préjugés auxquels ils conduisent, c'est les véhiculer, les normaliser, et potentiellement générer un climat de parole insécurisant qui freinera toute parole authentique de l'élève.

Il ne s'agit pas pour autant d'imaginer se libérer de ses stéréotypes, c'est avant tout les conscientiser, et observer les effets qu'ils génèrent.



# ÉDUCUER EN FAVEUR D'UNE PROMOTION DE LA DIVERSITÉ

## tolérer la différence ou déconstruire les stéréotypes ?

Se questionner avec les élèves sur leurs comportements quotidiens, sur les stéréotypes véhiculés dans les manuels scolaires, dans les productions visuelles de l'espace médiatique, les faire réagir à l'égard d'une vidéo, c'est **inviter à développer une pensée critique** à l'égard des valeurs et des idéologies véhiculées et sur leurs effets.



Nous suggérons par exemple que la vidéo « *les délégués de l'enseignement agricole s'engagent dans la lutte contre l'homophobie* » puisse permettre d'interroger les équipes éducatives et les élèves sur les comportements homophobes dans l'établissement, et de mieux comprendre les attitudes en jeu. L'enseignant pourra diviser la classe en groupes qui prendront en charge chacun un personnage. Il pourra demander d'identifier les émotions et sentiments du personnage observé, puis de les soumettre à l'ensemble de la classe ; il pourra dans un second temps questionner les valeurs, stéréotypes, préjugés en jeu qui justifient de tels ressentis, puis leurs conséquences pour chaque personne et pour la dynamique du groupe.

L'enseignant peut aussi valoriser les questions socialement vives que soulèvent certains événements : le mariage pour tous, l'interdiction de l'homosexualité dans certains pays,... Elles sont autant de leviers pour faire débattre, pour confronter les points de vue, mettre en lumière les stéréotypes et en questionner la justification.

# ÉDUIQUER EN FAVEUR D'UNE PROMOTION DE LA DIVERSITÉ

## tolérer la différence ou déconstruire les stéréotypes ?

### 2. Développer une empathie à l'égard des personnes en souffrance, homo, bi-, transgenres et personnes aux comportements homophobes et transphobes

Une conception victime-persécuteur pour traiter de comportements avérés d'homophobie et de transphobies n'est pas souhaitable, mais il est plutôt proposé d'interroger des relations qui témoignent de souffrances mutuelles. Lorsque vous êtes vous-même témoin d'une scène homophobe ou transphobe, rester en silence devant des propos sexistes, c'est les valider. Interroger la souffrance inhérente à une situation, sans juger, sans condamner, c'est inviter les personnes à se questionner.

Inviter des personnes homo, bi ou trans, mais aussi des personnes qui ont pu dépasser leur homophobie à témoigner de leur trajectoire de vie, de leur souffrance, de ce qui les a aidé, est susceptible de générer un sentiment empathique et une compréhension de l'effet de nos attitudes à l'égard de l'autre. La relation subjective à l'autre peut conduire à dépasser les perceptions empreintes de préjugés, les généralisations abusives, et à dépasser les mots-valises « homosexuel », « bisexuel », « lesbiennes », qui gomment la subjectivité des relations affectives.

*Le « mur des insultes » est une activité éducative qui vise à témoigner ce que me fait d'être insulté, pouvoir écouter ce que font mes injures, c'est prendre conscience de la force des mots, de leur pouvoir destructeur, mais aussi de leur pouvoir restauratif. Les communautés LGBT+ ont ainsi détourné les termes queer, gay, initialement péjoratifs pour en faire l'étendard d'une communauté.*

# ÉDUIQUER EN FAVEUR D'UNE PROMOTION DE LA DIVERSITÉ

## tolérer la différence ou déconstruire les stéréotypes ?

### 3. Donner la possibilité au sujet d'être autre chose qu'homo, bi ou trans

Éduquer avec une démarche préventive sur les préjugés LGBTphobes n'exige pas de traiter ouvertement de la problématique. Les pédagogies inclusives, au sein desquelles la différence entre élèves devient une norme, cherchent à valoriser la subjectivité, à gommer toute typologie cloisonnante, dont celle associée à l'orientation sexuelle et l'identité de genre.

Chaque personne découvre la richesse de l'autre qui s'exprimera dans des contextes nouveaux. Une éducation à l'empathie véhiculée au sein de pédagogies coopératives est susceptible d'inviter à porter un regard neuf sur l'autre, à l'envisager non pas comme une minorité sexuelle et de genre mais comme un être humain à part entière, dans toute sa complexité.





# **RESSOURCES**

information, pédagogie, aide

# RESSOURCES

information, pédagogie, aide

## Associations effectuant des interventions en milieu scolaire

### ► ASSOCIATION CONTACT

TEL : 0805 69 64 64

SITE WEB

[www.asso-contact.org](http://www.asso-contact.org)

### ► SOS HOMOPHOBIE

TEL : 01 48 06 42 41

MAIL : [sos@sos-homophobie.org](mailto:sos@sos-homophobie.org)

SITE WEB

[www.sos-homophobie.org](http://www.sos-homophobie.org)

### ► MAJ JEUNES LGBT

SITE WEB

[www.mag-jeunes.com](http://www.mag-jeunes.com)

### ► LE PLANNING FAMILIAL

SITE WEB

[www.planning-familial.org](http://www.planning-familial.org)



## Ressources informatives

« C'est comme ça : un site sur l'orientation amoureuse et sexuelle et l'identité de genre »

SITE WEB

[www.cestcommeca.net](http://www.cestcommeca.net)

Le site sos homophobie : le site propose, témoignage, informations, modalités d'aide.

SITE WEB

[www.sos-homophobie.org](http://www.sos-homophobie.org)

Le site d'autosupport des personnes transmasculines, transféminines, non-binaires, en questionnement

SITE WEB

[www.outrans.org](http://www.outrans.org)

Le guide pratique contre les LGBT-phobies 2018

SITE WEB

[www.sos-homophobie.org/guide-pratique](http://www.sos-homophobie.org/guide-pratique)

Fraissé, C. (2011)

**L'homophobie et les expressions de l'ordre hétérosexiste.**  
Presses Universitaires de Rennes.

# RESSOURCES

information, pédagogie, aide

## Ressources pédagogiques

**Prévention de l'homophobie et de la transphobie dans les collèges et les lycées, tous égaux, tous alliés**

VOIR LA RESSOURCE

[cache.media.eduscol.education.fr/file/MDE/71/1/Vademecum\\_campagne-prevention-homophobie-transphobie\\_\(vf\)\\_1068711.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/MDE/71/1/Vademecum_campagne-prevention-homophobie-transphobie_(vf)_1068711.pdf)

Les productions de l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (Injep), notamment l'ouvrage « *Les jeunes face aux discriminations liées à l'orientation sexuelle et au genre : agir contre les LGBT-phobies* » Cahiers de l'action n° 40, septembre 2013.

Le site « **Non Au Harcèlement** », du ministère de l'éducation nationale et de la Jeunesse, notamment le guide : « *Comprendre pour agir : homophobie, lesbophobie, biphobie et transphobie* ».

VOIR LA RESSOURCE

[www.nonauharcelement.education.gouv.fr/wp-content/uploads/2015/12/2015\\_Guide-Comprendre-pour-agir\\_-lhomophobie.pdf](http://www.nonauharcelement.education.gouv.fr/wp-content/uploads/2015/12/2015_Guide-Comprendre-pour-agir_-lhomophobie.pdf)

La brochure de l'Unesco « **Réponses du secteur de l'éducation au harcèlement homophobe** ».

VOIR LA RESSOURCE

[unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000219220](https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000219220)

La plateforme Canopé « **Outils pour l'égalité filles-garçons** »

VOIR LA RESSOURCE

[www.reseau-canope.fr/outils-egalite-filles-garcons.html](http://www.reseau-canope.fr/outils-egalite-filles-garcons.html)



# RESSOURCES

information, pédagogie, aide

## Ressources pédagogiques (suite)

**Les outils proposés par le CRIPS (Centre Régional d'Information et de Prévention du Sida et pour la santé des jeunes) pour aborder les sexualités et identités avec les jeunes et prévenir les LGBTphobies**

VOIR LA RESSOURCE

[sud.lecrips.net](http://sud.lecrips.net)

**Le « Kit cartable » de SOS homophobie** : kit pédagogique visant à donner à chacun, dans les collèges et les lycées, les outils nécessaires pour faire face aux violences dont sont victimes les jeunes LGBT et de sensibiliser les plus jeunes à la lutte contre les LGBT-phobies.

VOIR LA RESSOURCE

[www.sos-homophobie.org/sites/default/files/kit-cartable.pdf](http://www.sos-homophobie.org/sites/default/files/kit-cartable.pdf)

Les ressources pédagogiques du site «**Zéro de conduite**» pour travailler, débattre, s'instruire à partir des films de l'actualité et du patrimoine : vous pouvez notamment télécharger le dossier pédagogique du film «**1:54**» (Apprendre à combattre le harcèlement scolaire et l'homophobie)

VOIR LA RESSOURCE

[www.zerodeconduite.net/search/node/1%3A54](http://www.zerodeconduite.net/search/node/1%3A54)

Et le dossier pédagogique du film «**Rafiki**» (Analyse des discriminations et violences dont sont victimes les personnes LGBT)

VOIR LA RESSOURCE

[www.zerodeconduite.net/search/node/Rafiki](http://www.zerodeconduite.net/search/node/Rafiki)

**Le film « Ce n'est pas un film de cow-boys » de Benjamin Parent** : deux adolescent d'un côté et deux adolescentes de l'autre échangent à l'école le lendemain de la diffusion à la télévision du film « le secret de Brokeback mountains ».

**Le film « PD » de Olivier Lattart** : il part d'une histoire d'amour entre deux jeunes garçons pour décrire le mécanisme de l'homophobie nourrie par la rumeur dans leur établissement scolaire.



## **GLOSSAIRE**

les mots de la diversité liée au sexe, au genre et à l'orientation sexuelle

# GLOSSAIRE

les mots de la diversité liée au sexe, au genre et à l'orientation sexuelle

## I // L'IDENTITÉ ET L'EXPRESSION DE GENRE

**SEXE** : Concerne principalement la nature anatomique des organes génitaux ou reproducteurs d'une personne. Le sexe assigné à la naissance est déterminé par la ou le médecin, sur la base de l'observation des organes génitaux du bébé, qui coche la case M (sexe masculin) ou la case F (sexe féminin) sur l'acte de naissance.

**IDENTITÉ DE GENRE** : Genre auquel une personne s'identifie, sans égard à ce qui apparaît sur son acte de naissance (sexe assigné à la naissance) ; c'est un sentiment profond et intime. Pour cette raison, seule la personne peut affirmer son identité (auto-identification) et s'engager, s'il y a lieu, dans un parcours de transition qui lui convient.

**NON-BINAIRE** : Se dit d'une personne dont l'identité de genre ne correspond ni aux normes binaires, c'est-à-dire qui ne se ressent ni homme, ni femme.

**AGENRE** : Sous-catégorie de non-binaire. Se dit d'une personne qui ne s'identifie à aucun genre : ni homme ni femme ni mélange des deux.

**ANDROGYNIE** : On qualifie quelqu'un-e d'androgyn(e) si son apparence ou son expression de genre ne permet pas facilement de déterminer si c'est une femme ou un homme.

**FLUIDITÉ DE GENRE ou GENDER FLUID** : Éclatement de la binarité de genre. L'identité de genre d'une personne non binaire sort de la binarité homme-femme. Ces personnes préfèrent souvent qu'on utilise des pronoms neutres pour s'adresser à elles. C'est un terme parapluie qui inclut, entre autres, les personnes qui s'identifient à la fois comme homme et femme, ou encore à ni l'un ni l'autre.

**TRANS** : Terme parapluie qui inclut toute personne dont le genre ne correspond pas au sexe qui lui a été assigné à la naissance. Ce terme peut inclure ou non les personnes non binaires, selon leur propre auto-identification. On qualifie aujourd'hui les personnes trans comme transgenres mais certaines personnes trans préfèrent le terme transsexuel-le. Historiquement, ces termes permettaient la distinction entre les personnes ressentant le besoin de modifications chirurgicales et celles qui n'y aspiraient pas. Cette dichotomie est aujourd'hui considérée comme dépassée et les personnes utilisent l'un ou l'autre de ces termes, ou tout simplement le terme trans, en fonction de leur choix personnel (auto-identification).

# GLOSSAIRE

les mots de la diversité liée au sexe, au genre et à l'orientation sexuelle

**CISGENRE** : Personne dont le genre correspond à ce qu'avait coché la ou le médecin à sa naissance (sexe assigné à la naissance).

**CISNORMATIVITÉ** : présomption qu'être cisgenre est la norme valide et que le cadre de la binarité des sexes doit servir de référence pour la détermination de ce qui est normal (valide) ou non.

**TRANSIDENTITÉ** : Concerne l'identité de genre des personnes trans. C'est un terme qui ne fait cependant pas l'unanimité dans les communautés trans car il met l'accent sur une hypothétique « identité trans », alors que l'auto-identification principale des personnes trans est envers un genre et non envers le fait d'être trans en soi.

**DYSPHORIE DE GENRE** : Diagnostic médical concernant la détresse et les difficultés de fonctionnement que vivent certaines personnes trans relativement aux différentes transitions (famille, travail, etc.) et à la transphobie rencontrée. Ce diagnostic ne s'applique donc pas à toutes les personnes trans.

**QUEER** : À la fois mouvement politique et identification personnelle, le terme « queer » renvoie à la déconstruction des normes, notamment de genre et de sexualité.



# GLOSSAIRE

les mots de la diversité liée au sexe, au genre et à l'orientation sexuelle

## III // ORIENTATION SEXUELLE

**HOMOSEXUEL.LE** : Personne qui éprouve des sentiments amoureux ou de l'attirance envers des personnes du même sexe (une femme pour des femmes, un homme pour des hommes).

**BISEXUEL.LE** : Se dit d'une personne attirée affectivement et/ou sexuellement par des personnes des deux sexes et/ou des deux genres.

**PANSEXUEL.LE** : Souvent synonyme de «bisexualité» et issu du préfixe grec «pan» (tout), la «pansexualité» renvoie à l'attirance (affective et/ou sexuelle) envers une personne, quelles que soient ses caractéristiques de genre, de sexe ou de sexualité.

**LGBT** : Lesbienne, Gay, Bi, Trans.

Sigle utilisé pour désigner l'ensemble des personnes non strictement hétérosexuelles, en faisant la somme des lesbiennes (d'où le L), des hommes homosexuels ou gays (G), des bisexuel-le-s (B) et des trans (T).



# GLOSSAIRE

les mots de la diversité liée au sexe, au genre et à l'orientation sexuelle

## III // DISCRIMINATIONS

**HOMOPHOBIE** : Terme apparu dans les années 1970, vient de « homo », abréviation de « homosexuel », et de « phobie », du grec phobos qui signifie crainte. Il désigne les manifestations de mépris, rejet, et haine envers des personnes, des pratiques ou des représentations homosexuelles ou supposées l'être.

**LESBOPHOBIE** : Apparu récemment, désigne les formes d'homophobie qui visent spécifiquement les lesbiennes. C'est une combinaison d'homophobie et de sexisme.

**TRANSOPHOBIE** : Toutes les attitudes négatives pouvant mener à la discrimination (harcèlement, rejet, violence, etc.) à l'endroit des personnes trans ou des personnes non conformes aux stéréotypes de la masculinité ou de la féminité.

**GAYPHOBIE** : Désigne les formes d'homophobie qui visent spécifiquement les hommes homosexuels.

**BIPHOBIE** : Discriminations et manifestations de rejet à l'encontre des bisexuel-le-s



# GLOSSAIRE

les mots de la diversité liée au sexe, au genre et à l'orientation sexuelle

## IV // D'AUTRES MOTS QUI COMPTENT

**COMING-OUT** : Vient du verbe anglais «to come out», qui signifie «sortir de». Mais sortir de quoi ? Du «placard», l'endroit dans lequel on se «planque», où l'on cache son désir, où l'on se réfugie parce qu'on a peur de ce qui pourrait arriver si l'on révèle qu'on est lesbienne, gay, bi ou trans. Dans la vie d'une personne, le coming out est un moment très important, une étape décisive dans l'acceptation de soi.

**OUTING** : Signifie l'annonce de l'homosexualité de quelqu'un sans son accord.

**HÉTÉROCENTRISME** : L'ensemble des représentations et des valeurs faisant de l'hétérosexualité la norme unique à suivre en matière de pratique sexuelle et de vie affective. Il peut inclure la présomption que chacun est hétérosexuel ou bien que l'attirance à l'égard de personnes de l'autre sexe est la seule norme et donc est supérieure.

**HOMOPARENTALITÉ** : Mot-valise formé à partir de «homosexuel» et «parentalité». L'homoparentalité désigne le fait, pour des personnes homosexuelles, d'être ou de devenir parent, d'une manière ou d'une autre.

### SOURCES

- ▶ **Les mots de la diversité liée au sexe, au genre et à l'orientation sexuelle** / Dominique Dubuc / Comité Orientations et identités sexuelles 2017  
<https://fneeq.qc.ca/wp-content/uploads/Glossaire-2017-08-14-corr.pdf>
- ▶ Site de l'association **ADHOS** - <http://www.adheos.org/glossaire-homosexualite-gay>
- ▶ Site de l'association **SOS Homophobie** - <https://www.sos-homophobie.org/definitions/homophobie>



# **GUIDE D'ACCOMPAGNEMENT AU FILM**

les délégués de l'enseignement agricole  
s'engagent dans la lutte contre l'homophobie